Observations Sur trois Ruptures de matrice, par Sadouette Maitre en chirurgie Resident a gorze près de Metz.

j'ai vingt et un ans d'exercice; la partie des accouchements a été celle que j'ay le plus Suivi.

ils Sont plus Souvent laborieux et contre nature dans ce canton qui est un pays de montagne, couvert de vignes et très difficile: que dans le pays ouvert.

j'ay exercé quatorze ans, ne connoissant que de nom les Ruptures de matrice, depuis Sept ans Seulement j'en ai Rencontré; en voici le tableau.

La nuit du deux au trois Septembre 1777 on m'apella pour accoucher la femme du nommé Roger laboureur a Chamblai village de lorraine a une lieu et demie de gorze; elle etoit agée de trente ans, taille mediocre, bien Constituée, bon temperament, c'etoit Son premier enfant, il etoit a terme.

A mon arrivée la Sage femme medit

ARC 17 d 2 n° 39

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

que les eaux etoient percées du matin,
que l'enfant presentoit la tête, qu'il y
avoit environ un quart d'heure que la
malade avoit essuïée un mal d'enfant
très violent, qu'il avoit fini tout a coup;
que depuis ce moment, elle sentoit des
douleurs dans le bas ventre, mais differentes
des maux qui precedent l'enfantement.

en touchant la malade pour connoitre
la position de la tête, je fus surpris de
la sentir Rentrée dans la matrice et fuïr
devant mes doigts, je la suivis sans la
Repousser, je passai la main par dessus,
ensuitte le long du dos, arrivé vers les lombes
je sentis que ma main passoit aisement
a travers la matrice: toutte la partie
inferieure de l'enfant jusqu'au dessus des
hanches etoit passée outre.

L'indication de Ramener l'enfant dans la
matrice etoit pressante; j'y Reüssis sans
difficulté en passant deux doigts entre les
fesses avec l'attention de n'engager aucun
visceres de la mere, les fesses Ventrées je
Repliois les jambes pour Raprocher les
pieds par les quels je terminai facilement
l'accouchement a la Reserve de la tête qui
eut un peu de peine a passer. l'enfant
etoit vivant, l'arriere faix suivis le cordon

voulant Reconnoitre l'état de la matrice je la trouvai Restée dans l'inertie, (*) et pour ainsi dire Remplie par l'épiploon, que je Remis inutilement dans le bas ventre quoique faisant en Sorte de le faire passer par derriere la matrice et au dessous de la Rupture qui etoit a Son fond plus a droite qu'a gauche, il y Rentroit en meme temps que ma main; mais l'ayant Remis de nouveau, je le Soutins dehors en tenant le long de la Rupture le dos de la main les doigts un peu ecartés pour pouvoir l'occuper en entier; je fis donner un peu d'eau fraiche a l'accouchée, en meme temps je gratai legerement avec le pouce l'interieure de la matrice qui dans l'instant entra en Contraction et dans moins d'une demie minutte je ne Sentis plus ni epiploon, ni Rupture; je Retirai ma main que la matrice Repoussoit avec force.

Toute Cette Besogne fut terminée en moins d'un quart d'heure.

J'avertis les parens, du danger ou etoit la malade que je ne croiois pas pouvoir guerir d'une Rupture aussi Considerable. Cependant a un peu de foiblesse près, elle paroissoit assez bien, ne Resentant presque plus de douleur.

(*) la matrice restée ainsi dans l'inertie, il eut été facile d'y Ramener l'enfant, quand meme il en eut été entierement dehors.

obligé de partir, je fis prier Mr. N....
ancien chirurgien du lieu, de luy faire une
Saignée du bras deux heures après et de la
Réitérer autant de fois que les douleurs, la
chaleur et tension du bas ventre l'éxigeroient.
Ce que je croiois indispensable pour éviter
l'inflamation.

J'offris de Revenir le lendemain, mais l'on me
pria de n'en rien faire et que l'on me donneroit
des nouvelles de la malade. La plupart des
paysants croyent que tout est fait lorsque l'enfant
est dehors. je Regrettai Sincerement de ne
pouvoir Suivre de près, cette malade.

je Recomendai un Regime, des boissons
temperantes, des fomentations et des lavements
emolients.

le Surlendemain l'on vint me dire que quelques
petites douleurs près la malade alloit bien, que
les lochies couloient et qu'elle n'avoit pas été Saignée
parceque Mr. N.... avoit Repondu que les Ruptures
de matrice etoient impossibles, et que d'ailleurs
l'on ne devoit jamais Saigner les femmes en couche.
je Recomandai le meme Regime; mais j'apris
par la Suitte qu'il avoit été assez mal observé.
Cependant au bout de quatre Semaines, cette
femme Suivoit deja Son menage et Se portoit
assez bien Ressentant Seulement de temps en temps
quelques douleurs dans le bas ventre.

environ Six Semaines après Ses couches, quoique
le lait eut bien passé par le bas, les douleurs

augmenterent, il Survint une dureté
douloureuse a la Region ombilicale du coté
gauche qui Se termina d'elle meme pad une
Suppuration abondante d'un pus tantot blanc,
tantot Sanguinolent. etoi-ce un depot laiteux
ou etoit-il formé pad le Sang qui a dû
Sepancher lors de la Rupture de la matrice?
quoi qu'il en Soit elle Sest Retablie promptement,
la nature ayant presque tout fait; Car les
Seules chosses qu'elle a exactement observées les
douze a quinze premiers jours de Sa couche,
cest le Repos et lusage d'une pinte pad jour
d'une emultion faite avec les amandes douces
la graine de pavot blanc aquoi lon ajoutoit
du Sirop de guimauve et une legere dose de
Camphre. la malade disoit Sentir que cette
boisson luy faisoit du bien.

Cette femme est accouchée trois ans aprés
d'un garçon, et d'un autre encore lannée Suivante
qui tous deux Se portent trés bien; mais celuy
qui fait le Sujet de cette observation est
mort, le lendemain de Sa naissance.

la femme du S.r françois le lorrain tanneur agorze agée d'environ trente Sept ans, petite de taille et poitrinaire depuis plusieurs années, crachant le sang et le pus; devint grosse de Son Septieme enfant, vers le Sixieme mois elle etoit dans le dernier degré de marasme crachant Continuellement le pus. Cependant elle fondoit Ses esperances de guerison Sur Son accouchement qu'elle desiroit ardemment; et mais de mon Coté j'etois persuadé qu'elle periroit avant terme, Cependant elle y parvint.

je fus appellé le 14.e mars 17[illegible]8 a onze heures du matin pour l'accouchee, l'enfant presentoit la main qui paroissoit deja dehors de la vulve, la mere avoit Resenti un instant avant mon arrivé une violente douleur a la matrice.

en introduisant la main, pour aller chercher les pieds, la main de l'enfant Rentroit d'elle meme ce qui me fit Soupconner que la matrice etoit Rompue, effectivement elle etoit dechirée de façon qu'elle ne presentoit plus aucune forme de Sac, etoit Retombée dans le fond du bassin de Sorte qu'elle ne Couvroit plus que la tete de l'enfant et le bras qu'il avoit presenté; il eut été facile de la prendre pour les membranes des eaux, Car elle etoit beaucoup plus mince. j'amenai avec precaution l'enfant par les pieds, en tirant le cordon, l'arriere faix Suivi.

j'introduisis de nouveau la main dans la matrice, pour m'assurer s'il ne s'y etoit pas glissé quelques visceres, mais comment auroient ils pu y parvenir a peine existoient ils, loin ne remarquoit pas meme la plus petite forme de circonvolution d'intestins, ils etoient tous affaissés et fondus au point que le bas ventre paroissoit vuide, la matrice retombée sur elle meme ne put aucunement se contracter, je le repette elle etoit aussi mince qu'il est possible de l'imaginer pour etre sensible au tact.

il n'est pas etonnant qu'une telle matrice se soit déchirée, mais je trouve surprenant qu'elle eut porté a terme un enfant qui pour la grosseur et l'embonpoint ne participoit en rien au mauvais etat de la mere.

Cette femme s'affoiblissoit a vue d'oeil, j'avertis le mari de la faire administrer et elle mourut le soir du meme jour.

Gabrielle urbain, femme a antoine
la Roche Cordonnier a Chamblai. agée de
quarante cinq ans et grosse de Son
Septieme enfant qui etoit a terme, ayant
toujours accouchée heureusement, fut prise
des maux dans un quatrieme accés de fievre
tierce qu'elle eut la nuit du 18 au 19 mai
1784, le 19 au matin ils augmenterent, ils
devinrent violents vers midi et les eaux —
Se coulerent.

Alors elle envoya chercher la Sage femme
qui l'ayant touchée dit que l'enfant Se
presentoit bien, la malade ne perdoit encore
point de Sang; les maux ne Continuants pas,
dans la vue de les Ramener l'on promena
ou plutot l'on traina Cette femme toutte
l'aprés diné dans Sa chambre; Car il luy etoit
impossible Comme elle me la dit elle meme
de faire un Seul pas depuis que les eaux
etoient percées.

pendant la nuit l'on eut Recours a M.
mino Chirurgien au meme lieu, qui aprés
avoir donnés inutillement une potion, aussi
dans la vue de rapeller les maux, Conseilla
de m'envoyer chercher.

j'y arrivai le 20.e jour de l'ascension a
Six heures du matin.
la Sage femme me dit que l'enfant ne
pouvoit venir quoique bien tourné et qu'elle
passa facilement la main tout au tour de
la tete.
pour examiner les choses je fis coucher la
malade plus a plat qu'elle n'etoit, Sans doutte
que cette nouvelle position fit un peu Rentrer
la tete, car elle n'appuioit nullement Sur les os.
les premieres choses que je Rencontrai furent les
cheveux de l'enfant et un lambeau membraneux
assez Considerable qui appartenoit a la partie
posterieure et Superieure du vagin et qui y adheroit
lateralement, a mesure que j'avancai la main la
tete Rentroit Sans la pousser, Ce qui me persuada
qu'il y avoit encore quelques Ruptures, (*) parvenu
au haut du bassin je Sentis Sur le dos de ma main
un gros Corps Rond que j'examinai et Reconnus pour
etre la matrice ayant l'orifice fermé, alors je
fus persuadé que l'enfant etoit en entier dans le
bas ventre et que j'y etois parvenu a travers le
vagin Sans avoir Remarqué en passant l'orifice
de la matrice que la tete de l'enfant Refouloit
au dessus du pubis. (**)

(*) je pense qu'on peut Regarder cette grande
facilitée de l'enfant a Rentrer, Comme un Signe
Certain de rupture.

(**) Si je me fus muni d'un forceps, j'aurois pu tirer
l'enfant par la tete en faisant reprendre a la malade Sa
premiere position; Ce qui auroit evité le demi tour que l'enfant
a fait en l'amenant par les pieds.

quoique l'enfant fut etendu tout de son long
sur les boijaux de la mere, je l'amenai par les
pieds en moins de temps qu'il en eut fallu pour
placer un forceps; la tete passa très facilement
et l'arriere faix vint en tirant le cordon.
l'enfant paroissoit etre mort de la veille;
aucune partie ne se presenta pour passer a
travers le vagin.

la matrice etoit restée beaucoup plus grosse
que la forme d'un chapeau ordinaire, elle etoit
dune chaleur et d'une sensibilitée extraordinaire.
elle presentoit au touché une tension differente
de la fermeté qui est la suitte de la contraction
ce qui joint a une grande fievre me fit juger
que cette partie etoit deja a un haut point
d'inflamation.

je ne remarquai aucune trace de Rupture
a la partie posterieure de la matrice et ne
poussai pas plus loing mes Recherches la dessus
parceque la malade souffroit beaucoup pour
peu qu'on toucha cette partie.

le vagin ne paroissoit participer en rien a
l'inflamation de la matrice.

je fis remarquer l'etat des choses a m^r^ mino
qui etoit arrivé chez la malade au moment que
je tirai l'enfant.

la malade fut placée de facon que le sang
epanché puisse s'ecouler, sans donner trop de
pente aux visceres dans la crainte qu'il s'en
echapa quelques portions.

la malade avoit perdu du sang toutte la nuit, sans doutte depuis la dechirure du vagin; car il ne s'ecouloit rien de la matrice.

quoiqu'elle en fut affoiblie je priai m^r^ mino de luy faire une saignée du bras dans une heure et de la reïterer s'il le jugeoit a propos. je partis après etre convenus avec luy de ce qui etoit necessaire a la malade.

le lendemain l'on vint me dire que le bas ventre etoit toujours plus enflé, que la fievre avoit beaucoup augmentée, que le ventre etoit libre, mais que les urines ne passoient pas.

le surlendemain matin, l'on eut la malade mieu, elle urinoit abondamment, mais ce n'etoit qu'un relachement suitte de la gangrene, car elle mourut le meme jour.

il n'est pas douteux que cette femme est morte de l'inflamation de la matrice, ce que l'on auroit peut etre evité en l'accouchant au moment de la chutte de l'enfant dans le bas ventre.

Coment y est-il parvenu?

les maux etoient violents lors de l'ecoulement des eaux, c'est sans doutte dans ce moment qu'il y est tombé avec son arriere faix; mais — est ce en passant a travers le vagin, ce qui n'est pas impossible; ou, ce qui me paroit plus probable eu egards aux suittes, par une crevasse a la matrice? Alors tenant la malade debout dans la vue de Rapeller les maux, l'enfant

pad Son propre poid Se Sera presenté Sur le vagin; la Sage femme impatientée l'aura dechiré le prenant poud les membranes qui empechoient la Sortie de la tête. Cependant quoique j'aye pus faire poud entired l'aveu elle n'a pas voulu en convenid.

Mais en Supposant que Cela Soit et que j'eus eté present lorsque l'enfant S'est presenté Sud le vagin n'i ayant pas de dechirure, n'aurai-je pas due prefered de l'incised Suivant Sa longueud a la Section du bas ventre; Cad en Supposant encore, que l'une Soit aussi dangereuse que l'autre, au moin la Section du vagin a l'avantage de laissed ecouled les liqueurs epanchées.

ne Seroi-ce pas la meilleure metode de retired un enfant du bas ventre, dans les Cas que lon ne pouroit le Ramened pad la matrice et que le bassin de la mere Seroit bien Constitué; Cad en elevant le Corps de la malade, l'enfant viendroit Se presented Sud le vagin ce qui en faciliteroit l'incision.

Quelle est la meilleure metode de faire cette incision et quels Sont les instruments les plus Comodes poud y proceded Sans danged?

J'ay Cru Ces objets aSSé dignes d'interessed les maitres de l'art, C'est ce qui m'a determiné a Communiqued Ces observations a l'academie poud en obtenid des lumieres.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

N°. 39.